

Pourquoi ça gondole

Gilles Cyr

Volume 40, Number 2 (236), April 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31797ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cyr, G. (1998). Pourquoi ça gondole. *Liberté*, 40(2), 4–17.

GILLES CYR
POURQUOI ÇA GONDOLE*

Sur un bon sable
incompressible

les jambes
ramenées aux épaules

on me confirme
la pertinence

quand je m'étire
je crois broyer

après Fred Hoyle
j'aurai mûri

je tranche aussi
pour la création continue

puis je demande
où se trouve le haut

* Extraits d'un recueil à paraître aux éditions de l'Hexagone.

Phénomène courroie
ou miracle poulie

après perfectionnement
voici

les mains
vont dans les choses

soulèvent
retournent

le candidat
va contrefaire

quand vous voulez
le fond s'enlève

en même temps
on croit assez

que la proie
c'est l'autre mur

Un camion fonce
rempli de sacs

ou prétexte un
retard en plaine

je considère
la pile qui baisse

le pays d'origine
imprimé sur le jute

quelqu'un s'active
près du torréfacteur

un si long bruit
rattrape le client

les grains sont écrasés
vous prendrez ?

Un autre jour
comme tu passes

et sur quel ton !
tu lances que

jusqu'aux étoiles
voir c'est tout droit

devant l'immeuble
moi je m'arrête

dans la poche la clé
véhémement remonte

au bas de l'escalier
l'interrupteur fonctionne

dans les deux sens
et c'est la nuit

Le thym fleurit
d'avril à juin

les pins reprennent
avant la gorge

devant la porte
les crampons

qui se fixent aux chaussures
dépannent

des plaques de neige
renseignent mal

vous demandez l'été?
ce sera prêt

revenez dans la zone
revenez dans un mois

L'été toute herbe
intensifiée

quand je proteste
existe

des asphodèles
secoient l'idée

l'herbe aussi
je la distribue

en avant
sur des sites distincts

après
c'est par brûlage

qu'on obtiendra
un grand crédit

Grand soleil
dans la chambre

une poussière bouge
qu'aimerait Lucrèce

je traverse la rue
l'autobus fuit

du froid s'invite
dans le manteau

au parc voilà
quand la distance double

la lumière décroît
durant quatre côtés

L'été
fait sa proposition

hors jeu
les caroubiers

que de citrons!
ou pas du tout

pour une laitue
bien odorante

je parcours
toutes les laitues

bientôt je veux
en savoir davantage

oignon tomate
quoi de la courge?

au marché
des fruits nous séparent

La camionnette
remplie de branches

la fourche qui dépasse
ai-je pris une pomme ?

j'attends, je vais
plus loin que les jardins

le chou soudain
vous dit bonjour

qu'on aperçoit
en contrebas

je note encore
que les poules bondissent

quand je sors par l'allée

Figuiers partout

mais le fruit
ne voyage pas frais

je suis là
main en visière

l'étape d'avant
commence à paraître

au port cet arbre
a disparu

une barque
prend des chèvres

quand elles sont ficelées

L'été
dans les fougères

ou derrière les rochers
tu trouves quelque chose ?

bus de dix heures
à la gare tangible

l'été ou l'automne
par un point

on ne fait passer que toi
et tu pleures

Un verre d'eau
dangereux le matin

montagne quand je bute
j'arrive presque en haut

je ne sais pas
que j'avance dans les pierres

c'est un carton d'emballage
«égouttoir avec plateau»

L'amandier
toujours plus invisible

sur les crêtes
un peu de matin rose

qui veut aller
aux asphodèles ?

pour cette crevasse
une planche large

une planche décalée
l'emporte

Le vide
n'était pas nécessaire

dans les broussailles
les ruches bleues

l'univers vient du vide
le vide nécessaire

voici
le pommier avec l'eau

de mieux en mieux!
je parviens à brusquer

cette année
il y aura beaucoup

dans les sacs
du jardin qu'on arrache